

AD

AOÛT/SEPTEMBRE 2015
FRANCE N°131
5,50 €

ARCHITECTURAL DIGEST. ARCHITECTURE, DÉCORATION, ARTS, DESIGN

Élégant, décalé et inspirant,
**LE STYLE
FRANÇAIS**
tel qu'on l'aime



DÉCORATION

*102 meubles et 27 idées
pour un salon sur mesure*

TALENTS

*Architecture, design, mode...
ceux qui font bouger la création*

UP & DOWN

*Le grand baromètre
des tendances*

M 04021 - 131 - F. 5,50 € - RD



La grâce à Séoul

La maison Dior a choisi l'architecte Christian de Portzamparc pour lui dessiner sa plus grande boutique dans le monde. Un tour de force technique et poétique.

Par Marion Bley.



LA NOUVELLE MAISON DIOR de Séoul et sa façade ondoyante, composée de 11 coques verticales en résine de 25 mètres de haut.

Gangnam, l'arrondissement le plus riche de Séoul, n'a pas gagné sa reconnaissance internationale par la créativité de son architecture, mais grâce au clip d'un chanteur pop surexcité et à sa chorégraphie improbable. Cela pourrait changer. Au numéro 464 d'Apgujeong-ro, l'artère où se sont installées toutes les grandes marques du luxe, a récemment poussé une étrange fleur de résine et de béton. Une sorte d'arum aux volutes claires et souples, tout en douceur. L'architecte Christian de Portzamparc,

qui l'a conçu, y voit plutôt les mouvements de la toile que son commanditaire utilise pour donner forme aux vêtements qu'il crée. Ce commanditaire, c'est Dior. Quand la maison de couture française a voulu ouvrir sa boutique à Séoul, Bernard Arnault, pdg de LVMH, et Sidney Toledano, pdg de Christian Dior Couture, ont demandé à Christian de Portzamparc – prix Pritzker 1994 – de l'imaginer. C'est la troisième fois que ce dernier collabore avec le groupe: il a déjà dessiné l'immeuble de son siège à New York, en 1995-1999, puis

le nouveau chais du château Cheval Blanc, en 2006-2011. Deux réussites architecturales, qui ont conforté la direction de le solliciter à nouveau, cette fois à Séoul.

UNE MATIÈRE FLUIDE

Pour l'architecte, tout a été affaire d'intuition. « *Voyant l'avenue* [sur laquelle il allait devoir construire – ndlr], avec les boutiques de grandes marques alignées dans des bâtiments rectangulaires sans particularité, j'ai compris l'importance de se différencier, de créer un événement dans la →



1. LES MILLE REFLETS de l'escalier à vis en inox miroir conçu par l'architecte Peter Marino.

2. LE SALON VIP, accueillant avec ses canapés moelleux, ses tables basses d'Ado Chale et ses photos de Roberto Polidori. Au fond, on aperçoit la galerie d'art.

3. AU REZ-DE-CHAUSSÉE, Peter Marino a prolongé les volutes du bâtiment par les ondulations d'un rideau en maille.



continuité urbaine, raconte-t-il. J'ai imaginé alors que, d'un bâtiment comme une boîte situé en arrière, pourrait sortir sur l'avenue une partie plus libre, avec la souplesse d'un matériau – puisque c'était Dior.» En une série de croquis, l'architecte esquisse en un mois une forme de drapé, celui d'une toile blanche qui apporterait toute sa sérénité à la brutalité de l'avenue. Une fois l'idée adoptée, reste à trouver la solution technique pour la construction de cette forme libre... Des mois d'études plus tard, elle apparaît grâce à la technologie nautique : la façade sera composée de 11 panneaux de 25 mètres de long, en fibre et laine de verre imprégnées de résine, fabriqués dans des ateliers proches de Séoul, puis assemblés sur le chantier, à la verticale, de façon à habiller le bâtiment. Cette matière solide à l'allure fluide, qui semble presque animée par un courant d'air, s'entrouvre pour permettre l'entrée dans la boutique. Une invitation, pour les passants, à pénétrer dans un monde différent, tout d'élégance nette de raffinement.

CENT NUANCES DE GRIS

À l'intérieur, l'architecte Peter Marino, décorateur des boutiques Dior depuis 1994, a pris le relais, répétant dans l'entrée le motif de la toile de Christian de Portzamparc pour dessiner l'espace. Il a décliné le gris Trianon de Dior à chacun des six niveaux du bâtiment, dans une multitude de matériaux, du cuir tissé des tapis aux broderies des voilages, de la fourrure des petites chaises Louis XVI aux revêtements des murs, jusqu'à l'inox du sublime escalier en spirale. Il a sélectionné de belles pièces de mobilier dans le goût du moment : une console en résine époxy de Studio Nucleo, une table basse des orfèvres espagnols Juan et Paloma Garrido, un banc *Ginkgo* de Claude Lalanne, une commode en éclats de miroir des frères Campana, la spectaculaire œuvre *After Bruno Taut*, de l'artiste coréenne Lee Bul, en suspension dans l'entrée... La lumière, que le bâtiment fait entrer avec douceur, nimbe chaque espace. Au quatrième étage, celui du salon VIP décoré d'immenses photos de Versailles signées Roberto Polidori – celui également de la galerie d'art de la boutique –, on s'installe sur des canapés confortables pour un essayage privé. Puis on monte au cinquième déguster sur la terrasse du Dior Café, dirigé par Pierre Hermé, une des douceurs proposées par le pâtissier. Un souffle d'air fait danser les voilages... on se sent là comme à la maison. //

Dior, 464, Apgujeong-ro, Gangnam-gu, Séoul.